

3eme Prix Individuel Concours Diderot : Texte et images 2013

Juliette Le Poul 1°STMG1 Lycée Jean Jaurès Saint Clément de Rivière

La Madeleine Pénitente dite aux flammes, Georges de La Tour
Entre 1613 et 1652, huile sur bois, 102 x 133 cm



Voici Marie-Madeleine, femme mûre et ancienne prostituée de l'époque classique. Dans cette sublime œuvre, *La Madeleine Pénitente dite aux flammes*, on trouve Madeleine que l'on aperçoit de profil. Elle se trouve face à un miroir orné de dorures, particulièrement imposant. Devant celui-ci est posée une bougie allumée,

disposée sur un chandelier. La flamme est grande, puissante et longue. D'ailleurs, elle se reflète parfaitement dans le miroir. Madeleine semble l'observer. Peut-être a-t-elle eu une illumination ?

Madeleine est légèrement penchée et semble en plein questionnement, tout en faisant appel à ses croyances.

Cette somptueuse femme est vêtue de blanc et de rouge, symboliques de pureté, d'innocence et d'amour. Ce sont des couleurs contradictoires avec son ancien statut de prostituée.

Voici le changement incroyable d'une femme sauvée par la foi. La saleté est remplacée par la paix.

Le rouge domine et représente l'amour qu'éprouve Madeleine pour son Dieu. Elle a un crâne dans ses mains croisées. Ce crâne représente l'ancienne Madeleine, la prostituée, le dégoût, l'impureté, la saleté. Ses mains disposées en croisement désignent sa volonté. « Je veux changer et rejoindre Jésus » dit-elle. Elle est certaine et maîtresse de ses choix.

L'ancienne prostituée se confesse « Pardonnez-moi, mon Seigneur, pour mes péchés » en fixant la lumière, cette lueur d'espoir pour que ses péchés soient pardonnés.

Cette scène se déroule en toute intimité, il fait sombre, Madeleine est seule avec la vérité : la lumière et ce crâne. La lumière, au centre, éclaire Madeleine face au miroir. Elle ne peut se cacher, elle ne peut mentir, elle est comme nue et donc obligée d'avouer ses péchés. « Excusez-moi, mon Seigneur, pour mes actes impardonnables ! Je n'ai pas d'excuses et me livre à vous ».

Ses vêtements cachent une bonne partie de son corps. Cependant, le décolleté reste plongeant. Madeleine n'est-elle pas encore totalement purgée ? Le blanc, l'innocence, la pureté, l'agneau font-ils partie de Madeleine ?

« Je suis perdue même si je crois en vous, Jésus. J'ai passé une trop grande partie de ma vie à mentir, me salir. Je ne sais pas par où commencer. Guidez-moi, je vous prie ! » s'exclama-t-elle face à son miroir.

« J'ai besoin de trouver la lumière » avoua-t-elle avec la flamme juste devant-elle. Madeleine ne regarde pas dans le même sens que ce maudit crâne, représentant l'ancienne Madeleine.

Elle a donc une volonté incroyable et souhaite sincèrement s'en sortir. Nonobstant cette volonté, Madeleine reste mystérieuse et continue sa prière. Aux pieds de la femme, des bijoux semblent rejetés. Madeleine ne veut plus de ce qu'elle a pu acquérir durant ces années où elle a vulgairement donné son corps. Ce sont des bijoux offerts par de fichus clients monstrueux qui ont abusé de la faiblesse d'une pauvre femme seule, sans repère. Elle ne veut plus de tout ce matériel et souhaite favoriser l'esprit, les pensées et la religion. Il faut qu'elle pense. Penser mais comme le fait Jésus c'est-à-dire les mêmes règles, les mêmes valeurs.

Madeleine n'est donc pas plus libre qu'avant et ne pense pas par elle-même. Du moins, elle n'ose pas.

Ce tableau m'émeut beaucoup et me fait penser à mon père, homme pieux.